Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22 - PHTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Respecter la nature, est-ce renoncer à la transformer ? (1 question) **Page 3**

2. Peut-on accepter l'injustice ? (1 question) **Page 4**

3. Ignorance et erreurs dans l'action dans l'Alcibiade de Platon (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2022/Bac STMG - Philosophie - Session 2022 - 1-Sujet.pdf

1. Respecter la nature, est-ce renoncer à la transformer ?

Le candidat choisit ce sujet pour rédiger une dissertation philosophique sur le rapport entre le respect de la nature et sa transformation. Il doit traiter la question proposée en construisant une réflexion argumentée.

Question Sujet 1. Traitez la question suivante sous la forme d'une dissertation philosophique : « Respecter la nature, est-ce renoncer à la transformer ? »

La question oppose respect de la nature et transformation, comme si toute intervention humaine lui était contraire. Respecter signifie pourtant reconnaître la valeur du vivant et ses limites, non nécessairement le laisser intact. Il faut donc se demander si une transformation peut être légitime.

D'abord, transformer sans mesure, par exemple en détruisant une forêt pour un profit immédiat, compromet les écosystèmes et traite la nature comme une simple ressource. Cependant, renoncer à toute action est impossible et parfois nuisible : cultiver nourrit, restaurer un milieu dégradé peut réparer des dommages.

On objectera que même une intervention réfléchie risque des effets imprévus. Cette objection impose la prudence, non l'inaction : il faut s'appuyer sur les connaissances, limiter les atteintes et préserver la capacité du vivant à se renouveler. Donc.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Respecter la nature n'exige pas de renoncer à la transformer, mais d'intervenir avec prudence, en préservant les écosystèmes et la capacité du vivant à se renouveler.

2. Peut-on accepter l’injustice ?

Le candidat choisit ce sujet pour rédiger une dissertation philosophique sur la possibilité d’accepter l’injustice. Il doit examiner la question proposée et construire une réflexion argumentée.

Question Sujet 2. Traitez la question suivante sous la forme d’une dissertation philosophique : « Peut-on accepter l’injustice ? »

« Peut-on » demande à la fois si l’on est capable d’accepter l’injustice et si l’on en a le droit. Accepter peut signifier la subir, s’y résigner ou la juger légitime : ces attitudes diffèrent. L’injustice est une atteinte injustifiée aux droits ou à l’égalité. Une loi discriminatoire ne devient donc pas juste du seul fait qu’elle est légale. Il semble qu’il faille la refuser.

Pourtant, refuser immédiatement toute injustice peut aggraver la situation ou mettre des personnes en danger. On peut alors la tolérer provisoirement, par prudence, sans l’approuver. Mais cette tolérance n’est défendable que si elle protège les personnes et laisse ouverte la possibilité d’un changement, par exemple une contestation non violente.

Ainsi, on peut subir ou tolérer temporairement l’injustice, mais non la reconnaître comme légitime : l’accepter moralement, c’est renoncer à l’exigence de justice.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> On peut subir ou tolérer provisoirement l’injustice, mais non la reconnaître comme légitime.

3. Ignorance et erreurs dans l’action dans l’Alcibiade de Platon

Le candidat explique un extrait de l’Alcibiade de Platon où Socrate distingue le fait de savoir que l’on ne sait pas de la croyance erronée de savoir. Il peut répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1 ou suivre un développement de son choix avec l’option n°2, et doit indiquer son option au début de sa copie.

Éléments d’analyse

Question A.1. D’après les deux exemples du début du texte, que convient-il de faire lorsqu’on est ignorant ?

Dans les deux exemples, Socrate montre qu’il faut reconnaître son incompétence et confier la tâche à quelqu’un qui s’y connaît. Alcibiade ne sait pas préparer les repas et ne sait pas diriger un bateau : il s’en remet donc à une personne compétente, puis au pilote. L’ignorance reconnue conduit ainsi à la prudence et au recours au savoir d’autrui, plutôt qu’à une décision prise au hasard.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il convient de reconnaître son ignorance et de s’en remettre à une personne compétente dans le domaine concerné.

Question A.2. En proposant une définition de l’opinion, expliquez pourquoi il ne suffit pas d’avoir une opinion pour bien agir.

Une opinion est un jugement que l’on tient pour vrai sans en posséder nécessairement une connaissance certaine. Elle peut être juste, mais aussi fausse : l’avoir ne garantit donc pas une action correcte. Socrate souligne que nous entreprenons une action lorsque nous croyons savoir ce que nous faisons. Si cette croyance repose sur une opinion non vérifiée, nous risquons d’agir à tort. Bien agir exige donc d’examiner son jugement ou de demander conseil lorsque l’on ne sait pas.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une opinion ne garantit pas le vrai : agir correctement demande un savoir fiable ou le conseil d’une personne compétente.

Question A.3. Quelle pourrait être l’origine des « erreurs dans l’action » ? Proposez un exemple, ou plusieurs si cela vous semble nécessaire.

Selon Socrate, l’erreur dans l’action vient de l’ignorance qui se prend pour du savoir : on agit parce qu’on croit maîtriser la situation, sans vérifier cette croyance. À l’inverse, celui qui sait qu’il ignore peut suspendre son jugement et demander de l’aide. Par exemple, une personne qui ne connaît pas les règles de circulation mais se croit capable de conduire peut provoquer un accident. Le danger ne vient donc pas de toute ignorance, mais de la fausse assurance qui empêche de chercher le savoir nécessaire.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les erreurs proviennent principalement de l'ignorance méconnue, qui fait agir avec une assurance injustifiée.

Question A.4. Quelles sont les deux formes d'ignorance distinguées par Platon dans ce texte ? En quoi consiste la véritable ignorance, et en quoi celle-ci est-elle bien plus dangereuse ?

Forme d'ignorance	Rapport au savoir	Conséquence
Ignorance reconnue	On sait que l'on ne sait pas	On peut demander conseil
Ignorance dangereuse	On croit savoir ce que l'on ignore	On agit sans compétence et l'on s'égare

La seconde est la véritable ignorance au sens dangereux du texte : elle masque le manque de savoir sous une certitude. Celui qui l'éprouve ne voit pas qu'il doit apprendre ou demander conseil. L'ignorance reconnue est moins périlleuse, car elle rend possibles la prudence et le recours à une personne compétente.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'ignorance la plus dangereuse consiste à croire savoir ce que l'on ne sait pas.

Éléments de synthèse

Question B.1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Socrate cherche à déterminer quelle forme d'ignorance provoque les erreurs et le mal dans l'action. Le dialogue distingue deux situations : ne pas savoir tout en sachant qu'on ne sait pas, et ne pas savoir tout en se croyant savant. La question centrale porte donc sur le rapport entre conscience de ses limites et conduite de l'action. Pourquoi l'ignorance reconnue permet-elle d'éviter l'erreur, tandis que la fausse assurance y conduit-elle ?

✓ RÉPONSE À RETENIR

Quelle ignorance cause les erreurs dans l'action : celle qui se sait ignorante ou celle qui se croit savante ?

Question B.2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Socrate commence par les exemples de la préparation des repas et de la navigation : reconnaître son ignorance conduit à s'en remettre à une personne compétente.
2. Il en conclut que celui qui sait ne pas savoir ne s'égare pas, puisqu'il demande de l'aide.
3. Il établit ensuite que l'on entreprend une action lorsqu'on croit savoir ce que l'on fait, et que l'on s'en remet à autrui lorsqu'on ne le croit pas.
4. Enfin, il identifie les ignorants dangereux comme ceux qui se croient savants, puis désigne cette ignorance comme cause du mal et objet de blâme.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Exemples du recours à l'expert, distinction des ignorances, puis identification de la fausse assurance comme cause du mal.

Question B.3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

> « Tu ne t'égare pas si tu sais que tu ne sais pas. »

L'idée principale est que l'ignorance ne conduit pas nécessairement à l'erreur : tout dépend du rapport que l'on entretient avec elle. Celui qui reconnaît ses limites peut demander l'aide d'une personne compétente. En revanche, celui qui croit savoir ce qu'il ignore agit sans précaution et risque de se tromper. La conscience de son ignorance rend donc possible la prudence, tandis que la fausse certitude devient dangereuse pour l'action.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Reconnaître son ignorance protège de l'erreur ; croire savoir ce que l'on ignore rend l'action dangereuse.

Commentaire

Question C.1. À quelles conditions pouvons-nous nous en remettre à autrui ?

Le texte justifie le recours à autrui lorsque nous reconnaissons ne pas maîtriser une question. La confiance doit cependant être éclairée : la personne sollicitée doit avoir une compétence réelle dans le domaine concerné, comme le pilote pour la navigation. Il faut aussi pouvoir reconnaître son besoin d'aide et évaluer la fiabilité du conseil, notamment lorsque l'enjeu est important. S'en remettre à un expert ne signifie donc pas renoncer à tout jugement personnel.

- Reconnaître honnêtement ses limites.
- Choisir une personne compétente et digne de confiance.
- Examiner le conseil reçu au lieu de lui obéir aveuglément.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Il faut reconnaître ses limites, choisir un interlocuteur compétent et conserver un jugement critique sur ses conseils.

Question C.2. À partir de ce texte, demandez-vous ce que la connaissance apporte à la bonne conduite de nos actions.

La connaissance aide à discerner ce que l'on fait et à prévoir les conséquences de ses actes. Dans le texte, reconnaître que l'on ignore une chose permet de demander conseil au lieu d'agir avec une assurance trompeuse. Mais connaître une technique ne suffit pas toujours à bien agir : un conducteur peut maîtriser son véhicule et choisir malgré tout de mettre autrui en danger. Il faut donc aussi juger les fins poursuivies et les effets sur les autres.

La connaissance rend l’action plus lucide et moins hasardeuse, sans garantir à elle seule sa valeur morale. La bonne conduite exige aussi prudence, examen et souci du juste.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La connaissance éclaire l’action et limite les erreurs ; la prudence et le souci du juste guident l’usage du savoir.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, code 22 - PHTEAG3, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit entre deux dissertations, sur le respect de la nature ou l'acceptation de l'injustice, et l'explication d'un extrait de l'Alcibiade de Platon. Les compétences mobilisées sont la problématisation, l'argumentation et l'analyse d'un texte philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le sujet sur la nature invite à examiner si respecter implique de renoncer à toute transformation.
- La question de l'injustice demande d'interroger ce que signifie l'accepter, sans confondre tolérance et justification.
- Savoir que l'on ne sait pas permet de suspendre son jugement et de s'en remettre à une personne compétente.
- Croire savoir ce que l'on ignore est une ignorance dangereuse, car elle peut conduire à agir sur une fausse certitude.

Points de vigilance & attentes du jury

- En dissertation, définissez les termes du sujet et faites apparaître leur tension avant de formuler une problématique.
- Organisez une argumentation progressive et justifiez les étapes de votre réflexion par des raisons et des exemples.
- Pour l'explication, suivez les étapes du texte et reliez les notions à l'argumentation de Platon.
- Pour le sujet 3, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie : option n°1 ou option n°2.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment dégager la problématique d'une dissertation philosophique ?

Définissez les termes importants, examinez leurs différents sens et repérez leur tension. Formulez ensuite une question précise qui fait apparaître le problème auquel votre argumentation devra répondre.

Q : Quelle différence le texte établit-il entre les deux formes d'ignorance ?

On peut ignorer tout en sachant que l'on ne sait pas, et alors s'en remettre à une personne compétente. L'ignorance dangereuse consiste à croire savoir ce que l'on ne sait pas, ce qui peut mener à l'erreur.

Q : Dois-je répondre aux questions de l'option n°1 pour le sujet 3 ?

Non. Pour le sujet 3, vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre un développement de votre choix avec l'option n°2. Vous devez indiquer votre choix au début de la copie.

Q : Le sujet indique-t-il des points attribués aux questions ?

Aucun barème détaillé ni aucune répartition des points entre les sujets ou les questions ne sont indiqués. L'épreuve précise toutefois une durée de quatre heures et un coefficient 4. Aucun dictionnaire ni calculatrice n'est autorisé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2022/Bac STMG - Philosophie - Session 2022 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.